

Petite chronique pour le débat sur la transition énergétique - n°1

Fins de mois difficiles

Faites vous partie des « précaires énergétiques » ? (*)

C'est le cas d'une part croissante d'entre nous :

« *L'augmentation rapide du prix de l'énergie contribue aujourd'hui à l'augmentation du nombre de ménages en situation de précarité énergétique : en France, on estime que ce sont actuellement environ 8 millions de personnes qui sont concernées, soit 13% de la population française.* » (Source : Fondation Nicolas Hulot.)

Comment s'en sortir ? Une seule solution : **investir dans les économies** (isolation, appareils économes, covoiturage ...).

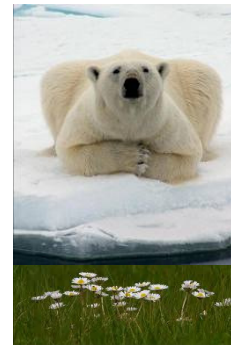
Mais comment investir quand on a déjà des fins de mois difficiles ? Il n'a servi à rien de trainer les pieds. Attendre encore ne peut qu'empirer !

Le problème « climat-énergie » est devenu un problème social majeur. Le débat national sur l'énergie doit s'en emparer.



(*) ceux qui consacrent plus de 10 % de leurs revenus à l'énergie, principalement éclairage, chauffage et carburants ...

Fin de siècle difficile



La fonte des glaces polaires s'est accélérée ces vingt dernières années. **L'élévation du niveau des mers** augmente une fois et demie plus rapidement que les pires des prévisions du GIEC.

La hausse globale, déjà estimée dans le pire des cas à 59 centimètres au cours de ce siècle, devrait donc en fait dépasser **un mètre**, ce qui change considérablement l'échelle des **dommages que vont subir les régions et villes côtières !**

La Banque mondiale estime que le niveau actuel d'**émissions de CO2** ne permettra pas de tenir les objectifs internationaux de 2 degrés. Elle table sur une augmentation moyenne mondiale de 4°C dès 2060, **si** les états mais également le secteur privé ne s'engagent pas dans des politiques plus volontaristes. (rapport publié le 18 novembre dernier)

Le nombre de **réfugiés climatiques** pourrait atteindre 250 millions d'ici 2050, promesse de tensions et bouleversements géopolitiques majeurs : Où iront-ils ? Où cultiveront-ils ?

Mais tout n'est pas perdu : selon le cabinet McKinsey, en utilisant l'ensemble des solutions technologiques existantes, il est possible, d'ici 2030, de réduire de 40 % nos émissions mondiales de gaz à effet de serre et de rester ainsi dans la limite des deux degrés d'augmentation de température. Investir, investir encore !

(Source : dossiers diffusés par René TREGOUET. Sénateur Honoraire. Fondateur du Groupe de Prospective du Sénat)